



Le sport face aux dérives de la mondialisation : bilan et pistes de réflexions

Noël Pons • Inspecteur des impôts, Conseiller au Service Central de Prévention de la Corruption (SCPC)



Comme toute activité économique classique, le sport se trouve confronté à un certain nombre de dérives financières qui menacent son avenir et son intégrité.

Il n'existe pas, en soi, de dérives purement sportives. Cependant la forte implantation internationale qui caractérise cette activité, l'impact du volet médiatique national et international, les différences entre législations, l'importance des flux en entrées comme en sorties ou encore le rôle joué par les espèces et par les intermédiaires présentent de nombreuses opportunités de fraudes même lorsque le cadre est régulé. Dans les pays non régulés voire criminalisés, les possibilités de manipulation tendent vers l'infini : le sport « riche » devient une aubaine, voire une prédation ! De plus, la tendance des sportifs eux-mêmes à fuir toute taxation en utilisant l'expatriation, en utilisant les montages les plus complexes faisant intervenir plusieurs intermédiaires, rend communes les dérives les plus éhontées.

Le secteur des entreprises sportives fait apparaître, au regard de la fraude et du blanchiment, des pratiques similaires à celles rencontrées dans toute autre entreprise. Il n'existe guère de spécificités à cet égard, nous sommes loin de la fonction sociale si souvent vantée du sport.

La fraude, la corruption et le blanchiment constituent la face cachée de l'économie. Ces trois cavaliers de l'apocalypse, essentiels à l'économie criminelle, fonctionnent de concert et s'intègrent totalement dans l'économie par la gestion de la caisse noire. L'ouverture des frontières, internet - pour les paris et la libre circulation des fonds - ont facilité le développement de ces délits dans le sport.

La mondialisation de l'économie est un gigantesque facilitateur pour ce type de montages. Elle ne les a pas créés, loin de là, mais en a permis un développement débridé en faisant éclater l'ancien système de contrôle. A titre d'exemple, la criminalité a trouvé dans la mondialisation et internet un support remarquable dans la manipulation des paris. Il est possible de miser des sommes considérables depuis le bout du monde sur une compétition de second niveau en Europe. Quant à la corruption, il n'est guère compliqué ni même onéreux de corrompre à ce niveau. Les réglementations n'ont jamais été élevées au niveau du risque.

Le bouquet de mesures qui pourraient être prises pour réguler enfin ce secteur pourrait être structuré autour des points suivants :

- Eliminer drastiquement les clubs déficitaires qui créent un spectacle et des flux à crédit, ce qui bloquerait la spirale inflationniste et limiterait la tentation voire le recours au dopage.

- Contrôler les risques de corruption en stabilisant les sites de paris en ligne.
- Traiter une fois pour toutes le problème des agents de joueurs, des commissions injustifiées et des rétro-commissions.
- Organiser des retransmissions équitables entre les grands et les petits clubs.

Enfin, il faut s'assurer que la fonction sociale du sport de haut niveau reste une réalité et non un fantôme. Plusieurs fédérations, nationales puis internationales, se sont soucies de ces problèmes, depuis plus ou moins longtemps. Il faut poursuivre sur cette voie.



A NOTER

Noël PONS et Valérie BERCHE, « Arnaques, le manuel anti-fraude », Paris, CNRS éditions, 2009.

Sport confronted with the problems of globalisation: assessment and thoughts

Like every other traditional economic activity, sport is faced with a certain number of dubious financial practices which threaten its future and its integrity.

There are no dubious practices confined to sport. However, the high level of international involvement characteristic of this activity, the impact of national and international media coverage, the differences in legislation, the large sums of money flowing in and out, the role of cash and the part played by intermediaries all present numerous opportunities for fraud, even in a well-regulated framework. In countries which are not regulated, or even corrupt, there are infinite possibilities for manipulation: "rich" sport is seen as an opportunity for rich pickings! Furthermore, the tendency of sports men and women themselves to avoid taxation by expatriating themselves, or by using the most complex accounting involving several intermediaries, makes the most shameful frauds commonplace.

With regard to fraud and money laundering, the sports business sector makes use of practices similar to those seen in any other business. Hardly anything is unique in this field and we are a long

way from the social role of which sport so often boasts. Fraud, corruption and money laundering represent the hidden face of the economy. These three horsemen of the Apocalypse, crucial to the criminal economy, work together and fit perfectly into the economy through the management of slush funds. The opening up of borders, the internet - for betting and the free circulation of money - have made it easier for these offences to develop in sport.

The globalisation of the economy is an enormous catalyst for these types of set-up. It didn't create them - far from it - but by demolishing former systems of control it has allowed their unbridled development. As an example, globalisation and the internet have provided the criminal fraternity with a remarkable tool for manipulating bets. It is possible to bet considerable sums of money from the other side of the world on a second-rate competition in Europe. As for corruption, it is neither complicated nor even costly to bribe at this level. The regulations have never been equal to the danger.

The measures which could be put into place at last to regulate this sector could be constructed around the following points:

- Cut back drastically the loss-making clubs which put on events and circulate money on credit. This would block the inflationary spiral and limit the temptations and even the recourse to performance enhancing drugs.
- Control the risk of corruption by stabilising on-line betting sites.
- Deal once and for all with the problem of players' agents, unnecessary commissions and sub-commissions.
- Organise broadcasts fairly between large and small clubs.

Finally, the social role of top-level sport must remain a reality and not an illusion. Several federations on the national, then the international, scene have been dealing with these problems, some for longer than others. This is the path which must be followed.

www.justice.gouv.fr



FOCUS

Declan HILL

Le football peut-il survivre aux matchs truqués?

L'auteur de "The FIX" nous a accordé un article inédit sur les risques liés aux matchs truqués.

Can football live through match-fixing?

The author of "The FIX" has given us an unpublished article about the risks linked to match-fixing.

Rendez-vous sur : www.sportetcityennete.org

La diversité du sport européen et l'égalité entre les disciplines sont-elles en danger ?

Markus Kurscheidt • Docteur en économie, Département de Management du Sport, Ruhr-Universität de Bochum



Football, football, football - tel pourrait être le credo du sport commercialisé et professionnalisé d'aujourd'hui.

Le football est tellement omniprésent dans les médias et l'opinion publique qu'il a presque établi un monopole sur le marché du sport-spectacle. D'un point de vue purement économique, cela ne pose aucun problème puisque l'offre fait ce qu'il faut sur un marché fonctionnant, c'est-à-dire servir la demande écrasante du produit « football ». Le résultat est donc évident et maximise potentiellement le bien-être des consommateurs, vu leurs préférences dominantes pour ce divertissement.

A contrario, une vision sociale et éthique de ce phénomène objecterait que le sport dans la société est beaucoup plus qu'une simple marchandise commerciale. Il devrait être considéré davantage comme un sujet, un objet de culture. Pour cette raison - et en principe - chaque pratique sportive historiquement développée a la même valeur pour la société et devrait avoir les mêmes chances de (co-)existence durable. De plus, la diversité de la culture sportive a en soi une valeur substantielle d'un point de vue éthique. Une représentation publique inégale de certaines cultures sportives serait seulement acceptable dans la mesure où cela refléterait la volonté clairement exprimée du peuple ou encore si cela profitait à la société entière. On concéderait alors au football une signification élevée dans les pays européens.

On doit pourtant se demander si la dominance actuelle du football est le résultat du changement social ou si elle est attribuable à des effets indésirables des mécanismes du marché. En effet, les considérations éthiques mentionnées ci-dessus ne sont pas inconnues de la pensée économique. Si le football était un bien collectif d'une valeur d'usage élevée alors même les économistes accepteraient l'intervention des pouvoirs publics sur le marché. Mais ce raisonnement s'appliquerait davantage à d'autres sports que le football puisque ces disciplines pourraient être menacées par la puissance économique de celui-ci. Il est en effet tout à fait probable que l'avantage comparatif du football dans le sport professionnel augmente en période de crise économique. Cette idée se défend si l'on se réfère au concept économique de la « dépendance du sentier »¹ et à la stabilité financière comparativement plus faible des autres sports.

En substance, le football a profité et profitera toujours du soi-disant effet du bien positionnel aux marchés de divertissement. Il fait référence à l'observation qu'un avantage marginal d'un bien dans l'ordre de préférence des consommateurs va aboutir à une position disproportionnellement forte sur le marché. Cela s'accompagne souvent par l'effet vedette des sportifs, d'autant plus qu'ils

sont propulsés sur le devant de la scène par les médias. Finalement, la structure industrielle et le comportement du marché télévisuel sont plus décisifs pour la dominance du football que ne l'est le business du sport en soi. Donc, oui, l'échec et les dérives du marché génèrent une réelle menace pour l'égalité et la diversité dans le sport professionnel en Europe. Cela ne nécessitera pas de grandes interventions publiques mais, au moins, la création de concepts stratégiques ciblés pour les autres sports, afin de commencer à rattraper leur retard et ce dans l'intérêt de la variété culturelle du sport européen.

Is Equity and Diversity in European (Pro Team) Sports in Danger?

Football, football, football - that seems to be the creed of nowadays commercialized and professionalized sport in Europe.

Football is omnipresent in the media and public awareness to the extent that it nearly has established a monopoly in the market of spectator sport. From the traditional economic perspective, there actually is no problem since the supply does what it should in a functioning market place, that is serving the overwhelming demand for football. Then, the outcome is obvious and potentially welfare maximizing considering the dominant preferences for football entertainment among consumers.

A societal and ethical view would however object that sport in society is much more than a commercial commodity. It rather ought to be seen as a subject and object of culture. Therefore and in principle, every historically developed sporting practice has the same value to the society and should have equal chances of a sustainable (co-)existence. Moreover, the diversity of sports culture as such and as a whole has a substantial value from the ethical standpoint. An unequal public representation of a certain sport (culture) may only be acceptable to the extent that this reflects the clearly expressed will of the people or that it is favorable for the society as a whole. One might insofar concede football a higher significance in European countries.

Yet, it is debatable whether the current dominance of football is just and a result of societal change or rather due to undesirable outcomes of the market mechanism. The mentioned ethical considerations are indeed not unfamiliar in economic thinking. If football were a merit or collective good of a high (non-)use or option value for the society even economists

¹ <http://darwin2009.blog.lemonde.fr/category/ch/>

would accept public interventions in the market. But this reasoning rather applies to the various sports outside football since their awareness and existence might be threatened by the economic strength of football. Actually, the comparative advantage of football in professional sports is even likely to grow in times of economic crisis. This can be concluded from the economic concept of path dependence¹ and the comparatively lower financial stability of other sports.

Basically, football benefited and will still benefit from the so-called positional good effect in entertainment markets. It refers to the observation that a marginal advantage of a good in the preference order of the consumers will result in a disproportionately strong market position. This is often accompanied by stardom effects of outstanding athletes and driven by the media. Ultimately, the industrial structure and behavior on the TV market are more decisive for the football dominance than is the sports business as such. So, yes, equity and diversity in European pro sport is in danger owing to market failure. This might not call for large-scale public interventions but, at least, for targeted strategic concepts for non-football sports in order to start catching up for the sake of cultural variety in European sport.

www.rub.de/spomanagement



FOCUS

Wladimir ANDREFF

« De nouvelles perspectives pour l'Economie du sport en Europe »

Extrait de l'ouvrage *Neue Perspektiven ökonomischer Sportforschung* (pp. 35-65), M.-L. Klein & M. Kurscheidt (éds.), Schorndorf: Hofmann.

"New perspectives in Sports Economics: a European View"

*Extracted from the book *Neue Perspektiven ökonomischer Sportforschung* (pp. 35-65), M.-L. Klein & M. Kurscheidt (éds.), Schorndorf: Hofmann.*

Rendez-vous sur : www.sportetcityennete.org